

PDG/Face au comportement des "partis politiques déconsidérés" et des "compatriotes en mal du dépit admirateur"

Eric Dodo Bounguendza appelle à "la sérénité, la clairvoyance et l'éveil patriotique habituel"

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

C'était à la faveur d'une déclaration faite, hier, au siège du Parti démocratique gabonais (PDG), sis au quartier Louis. Le secrétaire général du PDG a dénoncé l'attitude des compatriotes "devenus des sinistres de notre jeune démocratie, qui ne cessent de s'abaisser par leur comportement dégradant et ignoble, et par leur expression déshonorante et déraisonnable, à l'endroit du distingué camarade président, président de la République, chef de l'Etat, SE Ali Bongo Ondimba, ses proches et bien d'autres personnalités gabonaises".

QUELQUES jours seulement après son allocution

face aux nouveaux élus nationaux et locaux du Parti démocratique gabonais (PDG), le secrétaire général (SG) de ladite formation politique, Eric Dodo Bounguendza, a fait une déclaration, hier, au siège du PDG, sis au quartier Louis, dans le premier arrondissement de Libreville. Occasion pour lui, de déplorer, dénoncer et condamner le comportement de certains compatriotes et des partis politiques qu'il a qualifiés de "déconsidérés" qui, au nom de la démocratie, de la liberté d'expression et d'opinion, s'illustrent négativement. "Considérant la politique comme le dernier refuge des aventuriers, a dit le SG du parti au pouvoir, ces compatriotes devenus des sinistres de notre jeune démocratie, ne cessent de



Photo : Eric Laphéta

Le secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bounguendza, lors de sa déclaration.

s'abaisser par leur comportement dégradant et ignoble, et par leur expression déshonorante et déraisonnable, à l'endroit du distingué camarade président, président de la République, chef de l'Etat, SE Ali Bongo Ondimba, ses proches, et

bien d'autres personnalités gabonaises". Et de poursuivre : "(...) Ces partis politiques inconsidérés et ces illusionnistes politiques espèrent, honteusement, mettre en mal le vivre-ensemble des Gabonaises et des Gabonais.

Devenus spécialistes de la provocation dans l'espoir d'attirer et de monopoliser l'attention des médias ; devenus, comme par hasard, des clerks de la requalification dans le but de désamorcer l'impact négatif produit sur leur propre image ; ces partis politiques malavisés et ces compatriotes accros inconsistants des réseaux sociaux, passent leur temps à transformer l'emballage de leur opinion pour donner au peuple gabonais l'illusion de la nouveauté, alors qu'il ne s'agit là que d'opinions infondées, exprimées différemment". Non sans relever : "Heureusement que notre démocratie ne dispose pas seulement que des partis politiques déconsidérés, mais également des partis politiques responsables. Parmi ceux-là, certains font preuve de retenue,

de mesure, de réserve et de pudeur, dans leurs prises de parole ou leurs écrits. A ceux-là, le PDG leur sait gré de leur contribution démocratique dans le débat public...". Face à ces manquements, Eric Dodo Bounguendza dit que le PDG "appelle à l'attention, la sérénité, à la clairvoyance, à la prévoyance et à l'éveil patriotique habituel des camarades et des compatriotes, face à l'usage immodérée de la mauvaise foi dont font preuve certains partis politiques déconsidérés et certains compatriotes, devenus dans l'extravagance, docteurs ès prêt-à-penser, donc démagogues et verbologues de notre jeune démocratie (...)". Et le SG du PDG de clore : "Que Dieu bénisse le Gabon !".

Suite aux critiques suscitées par son désistement au second tour des législatives

Marc Tchango : "J'ai osé proposer une réussite collective et non pas une réussite individuelle et égoïste"

SYM
Port-Gentil/Gabon

Le président du Réveil républicain (RR) se dit persuadé que les liens renforcés avec ses alliés et les décisions prises permettront de mieux envisager l'avenir. Selon lui, son mouvement politique va continuer de monter en puissance.

EN présence de plusieurs partis politiques de l'opposition et de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence tels que le PDS, le CLR, EPI, etc., le président du Réveil républicain (RR), Marc Logan Tchango Nan-Nguema, a communiqué, samedi après-midi, dans un hôtel de la place, avec sa base po-

litique concentrée beaucoup plus dans le quatrième arrondissement de Port-Gentil. "C'est pour moi un vrai plaisir de me retrouver parmi vous pour parler du devenir de notre localité et des engagements que nous avons pris pour influencer ce devenir", a-t-il confié. Précisant qu'il mettra l'accent sur la récente expérience électorale. "Ayant décidé de soutenir les bonnes actions du président de la République, je ne pouvais logiquement m'engager contre son parti politique dans un second tour", a-t-il expliqué, pour justifier, une fois encore, son désistement du 14 octobre dernier. "Entre les deux tours de cette élection, j'ai été confronté à un choix difficile. J'ai dû choisir entre le court terme et le long terme

; entre satisfaire mon ambition personnelle et l'ambition commune qui nous lie dans le Réveil républicain ; entre devenir député à tout prix, en sacrifiant l'avenir de notre formation politique ou renoncer à cela pour consolider nos bases et nous assurer un avenir à tous ceux qui, parmi nous, ont une ambition et souhaitent la mettre au service de nos concitoyens", a poursuivi Marc Tchango pour qui sa décision a été prise en toute responsabilité. Dans une sorte d'auto-critique avec sa base, il a fait savoir que la situation aurait pu être contournée en mettant "KO" ses adversaires dès le premier tour. "Nous n'en serions pas là aujourd'hui si nous avions fait tout ce qu'il fallait pour remporter la victoire dès le premier tour", a-t-il ap-

puyé. A ceux qui s'en sont pris à lui, le président du RR réplique : "Je leur dis que leurs petites manœuvres ne m'impressionnent pas, ils n'ont qu'à changer de bâton parce que les coups portés me font sourire, ils n'ont qu'à changer le fusil d'épaule parce que pour l'instant ils visent mal, même très mal". D'après lui, quel que soit ce que disent de mauvaises langues "qui ne font jamais rien, mais jugent tout le temps, j'ai osé me lever pour proposer une réussite collective et non pas une réussite individuelle et égoïste". Et de renchérir : "Je vous jure, les liens renforcés et les décisions prises aujourd'hui nous permettront de mieux envisager l'avenir. Prenez-moi au mot, le Réveil républicain va continuer de



Photo : AFP

Marc Tchango s'est voulu optimiste quant à l'avenir de son mouvement politique.

monter en puissance". A l'en croire, les résultats obtenus aussi bien aux élections locales que législatives font de son mouvement la deuxième force politique de la commune de Port-Gentil, derrière le PDG. "Nous continuerons à travailler pour consolider

notre assise et mériter toujours votre confiance ; d'œuvrer auprès de nos concitoyens pour démontrer qu'on peut faire de la politique autrement et qu'on peut encore croire dans l'action publique et dans la solidarité désintéressée", a-t-il concédé pour conclure.

Législatives/Woleu-Ntem/Département du Woleu (Oyem)/Second tour dans le canton Ellelem

Le CGE échange avec les représentants des candidats

PME
Oyem/Gabon

LE président de la Commission départementale électorale du Woleu, Daniel Loye, a devisé, hier, avec les représentants des candidats Mengue Meye, du Parti démocratique gabonais (PDG), et Edgard Owono Ndong, du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), qualifiés pour le second tour des élections législatives dans deuxième siège du département du Woleu (canton Ellelem). Au cours de cette rencontre qui s'est déroulée au siège de ladite Commission, sise au Centre de per-

fectionnement pédagogique "Manfred Mendame Ndong" d'Oyem, le président de séance, par ailleurs représentant du Centre gabonais des élections (CGE), a saisi cette occasion pour fixer les conditions d'organisation du scrutin du samedi 10 novembre prochain. Daniel Loye a surtout mis les deux candidats qualifiés et leurs représentants devant leurs responsabilités quant à la réussite de cette élection. Pour son déroulement, le président de l'institution départementale a invité chaque formation politique à mettre à la disposition de la Commission, la liste des scrutateurs (vice-présidents et assesseurs) et les représentants de leurs candidats dans les bureaux de

vote. Les listes des scrutateurs des deux partis politiques étaient d'ailleurs attendues au siège du CGE hier jusqu'à 18 heures, tandis que celles des représentants des candidats jusqu'à demain à 18 heures précises. «Nous leur avons demandé de savoir qui ils envoient dans les bureaux. Ce n'est pas tout d'avoir une liste, alors que le jour du scrutin, les gens retenus brillent par leur absence dans les bureaux de vote. Nous avons donc mis un accent particulier sur la présence effective des scrutateurs et des représentants des candidats dans les bureaux de vote», a indiqué Daniel Loye. Non sans lancer un appel d'apaisement, au calme, et à la tranquillité



Photo : AFP

Le président de la Commission départementale du Woleu, Daniel Loye (c).

entre les deux partis en compétition électorale. Le président de la Commission départementale électorale du Woleu et ses collaborateurs estiment avoir pris toutes les dispo-

sitions, à leur niveau, pour que le scrutin à venir se déroule sans anicroche. Il revient aussi, aux deux candidats ainsi qu'à leurs équipes de campagne respectives, de faire cet exer-

cice pédagogique, auprès de leurs proches et potentiels électeurs. «Les candidats doivent rappeler aux électeurs que l'élection ne durera qu'un seul jour, c'est-à-dire, le samedi 10 novembre. Après samedi, il faut que la pression retombe et que celui qui sera élu soit accepté par tous car, les électeurs sont avant tout, des membres d'une même famille», a rappelé Daniel Loye. Notons qu'au premier tour des législatives dans le canton Ellelem, du 27 octobre dernier, le candidat du PDG, Mengue Meye, est arrivé en tête des suffrages avec 474 voix (33,19%) devant son challenger du RHM, Owono Ndong, 360 voix (25,21%). Les jeux restent donc très ouverts.